LA VOIE DU BIEN

Faire le bien est un art, mais il faut savoir comment faire le bien. Comme on étudie la musique, on étudie la science du bien. Il existe plusieurs lois, règles et méthodes qui doivent être étudiées de manière à pouvoir faire le bien. Il existe plusieurs règles et méthodes par lesquelles se fait le bien d'après chaque cas et selon chaque moment. Vous devez savoir exactement de quelle manière l'accomplir. Une loi existe dans le bien : vous ne pouvez faire un bien deux fois de la même manière, car l'ensemble des conditions diffère à chaque moment et dans chaque cas. C'est pourquoi chaque homme est né dans des conditions qui lui sont spécifiques, qu'il ne ressemble à aucun autre, et qu'il est uniquement lui-même. Pourtant, il ne peut exister dans la vie rien que pour lui-même. Il est partie intégrante du Tout.

Par nature, les gens ne sont ni bons ni mauvais, mais viennent dans la vie avec la possibilité de devenir bons ou mauvais. C'est pourquoi nous disons que faire le bien est un art dont l'étude exige des connaissances étendues. Selon son mode de vie, l'homme devient bon ou méchant ; ce sont des résultats. Comment vivra un homme ? – Cela dépend de sa pensée et de sa compréhension. Ainsi, pour pouvoir utiliser ses aptitudes à faire le bien, l'homme doit travailler sur lui-même. Pour devenir bon, l'homme doit apprendre et travailler longtemps. Les hommes actuels, dont la pensée est statique, considèrent le bien et le mal comme des choses définitives.

Dans la nouvelle pensée et dans la nouvelle philosophie de la vie, on exige d'autres conceptions. Aujourd'hui, tous les gens

meurent en raison de leurs anciennes idées. Tant que l'homme n'aura pas changé ses idées, il se trouvera dans une situation difficile et dans les contradictions. Pour l'homme des anciennes idées, la vie est pesante et insupportable. Pour l'homme des nouvelles idées, la vie est très agréable. Avec leurs anciennes idées, les gens créent le péché, les souffrances et les contradictions, de telle sorte qu'ils gaspillent et perdent leurs forces. Ainsi leur vie leur devient insupportable.

Jusqu'à présent, les hommes voulaient devenir forts, de manière mécanique, c'est pourquoi ils ont toujours perdu leur force. La force de l'homme réside dans ses moindres impulsions. La force de l'homme réside dans ses moindres pensées, dans ses moindres sentiments et dans ses moindres actions. Ainsi parle la grande loi de la vie.

Les êtres qui ont vécu avant vous et qui ont atteint, dans le monde, une culture élevée, telle que ne peut imaginer l'intellect actuel, ont cru qu'ils étaient les plus forts. À partir de là, ils ont commencé à perdre leur force et sont considérés maintenant comme des esprits déchus. La cause de leur chute vient d'avoir pensé que leur force résidait en ce qui était le plus puissant. Mais la loi est la suivante : ce qui descend d'en haut est faible, mais une fois arrivé sur terre, devient fort. À l'inverse, ce qui est fort dans le monde, s'affaiblit en quittant la Terre et en partant vers Dieu, – alors que ce qui est faible et venu de Dieu vers la Terre, se renforce. Quand je dis d'accepter le faible, je sous-entends accepter le principe qui émane de Dieu et qui organise tout. Le fort sort toujours de l'homme. C'est une nouvelle conception de la vie. Comprise ainsi, cette conception commencera à être constructive. Les hommes actuels veulent construire selon les méthodes appartenant à la force. Et qu'ont-ils réalisé jusqu'à présent ? – La force qu'ils acquièrent, ils l'utilisent à détruire. Elle réveille en eux l'orgueil et la fierté, et ils en viennent à l'état ridicule de nier Dieu en tant que fondement de la vie, à être fiers de leurs conceptions scientifiques. Mais cela n'est pas du tout une science, car avant eux, les animaux ne croyaient pas en

Dieu. Ils n'y pensaient même pas. Cependant, aujourd'hui, croyants et incroyants vivent de la même manière. Que les croyants ne s'imaginent pas pouvoir tromper Dieu avec leurs singulières croyances !

Il est nécessaire de comprendre et d'appliquer les lois de la vie qui expriment la volonté divine. Lorsqu'on parle du bien, c'est exactement de la compréhension et de l'application de ces lois dont il s'agit. Pour nous, le bien est une méthode par laquelle nous pouvons acquérir la force que nous désirons dans le monde, et à l'aide de laquelle nous nous élevons. C'est seulement sur la voie du bien que nous nous élevons dans le monde et que nous comprenons le sens de la vie. Chacun doit prendre conscience de la nécessité d'être bon, mais nul n'a le droit de dire aux autres qu'ils doivent être bons. Je sais que chacun peut être bon ou méchant, mais il ne lui est pas possible de rester indifférent. Il doit choisir soit la voie du bien, soit celle du mal ; il n'y a pas d'autre alternative. Il doit ou s'élever ou aller vers le bas. Si vous vous élevez, vous aurez un certain résultat ; vous en aurez un autre si vous descendez. Actuellement, les gens ne comprennent pas cette loi : la direction de leur mouvement déterminera les résultats qu'ils obtiendront. Tout en se dirigeant vers le bas, ils veulent obtenir les résultats et les acquisitions que seraient ceux d'un mouvement vers le haut. C'est pourquoi ils disent avoir besoin d'hommes forts pour corriger le monde.

Jusqu'à présent, les forts ont tenté de corriger et de gouverner le monde, établissant l'ordre à leur façon, mais le monde n'en est pas corrigé pour autant. Ce furent Napoléon, Jules César, Alexandre le Grand, etc. N'étaient-ils pas des hommes puissants venus pour établir l'ordre ? Je me demande comment les hommes actuels peuvent croire qu'un seul homme puisse mettre le monde en ordre. C'est impossible. Les hommes puissants peuvent contribuer à la correction du monde dans la mesure où ils expriment et peuvent transmettre une idée qui existe dans la nature, et qui a en vue le bien de tous. Et quand tous accepteront cette idée apte à les

unir, l'ordre s'établira dans le monde. Pour cela, on a besoin de gens faibles, – pas de malades. De gens faibles, c'est-à-dire qui renoncent à leurs idées personnelles face aux idées propres à toute l'humanité, des gens capables de se mettre au second plan, c'est-à-dire qui servent les idées de fraternité entre tous sans pour autant bomber le torse.

D'après nous, les hommes considérés comme forts sont des hommes malades. Ils mettent en avant des idées personnelles et déclarent pouvoir mettre le monde en ordre. Mais ce n'est qu'une affectation momentanée de leur minuscule personnalité. Elle s'est imaginée qu'elle pouvait avoir une certaine influence dans le monde. La force de l'homme se trouve dans sa raison qui progresse sans jamais s'affaiblir, et qui se développe simultanément dans les trois mondes. C'est seulement sur la voie de la raison et du développement progressif de notre force que nous pouvons nous élever individuellement et collectivement. Cela est nécessaire ; notre grande tâche dans le monde est de nous élever pour atteindre un degré de développement supérieur. Nous ne devons pas attendre l'avancement de tous les hommes à la fois, mais chacun, en travaillant sur son développement et à son élévation individuels, contribue à l'élévation et à la correction de toute l'humanité. Car attendre que le monde soit en ordre pour nous élever nous aussi, signifierait soit attendre qu'un homme fort mette le monde en ordre, soit attendre que Dieu mette le monde en ordre de manière mécanique. Mais, ni l'un ni l'autre ne sont possibles. Notre monde sera mis en ordre quand tous auront accepté l'idée du bien-être commun et quand chacun commencera à travailler à sa propre élévation, jusqu'au jour où des millions de gens sur le globe terrestre, travaillant à cette idée, se tendront fraternellement la main, élimineront toutes les barrières qui séparent l'homme de l'homme et les peuples des peuples. Alors, viendra le jour de la fraternité entre tous les hommes. Et nous entrerons en liaison avec les êtres plus avancés qui vivent aussi sur cette Terre.

La manière dont certains veulent maintenant mettre de l'ordre dans le monde en utilisant la force est purement mécanique, et

cela n'aboutira pas aux résultats attendus. Par la voie de la force on arrive toujours à limiter la liberté créative de l'homme, et alors, dans ce cas, au lieu de mettre le monde en ordre, on l'embrouille encore davantage.

La nouvelle culture commencera par une nouvelle manière de faire le pain et de se nourrir, car la nutrition est toute une science qui jusqu'à présent n'a pas été bien comprise. Après la nutrition, vient le fait de boire de l'eau. Puis nous apprendrons à respirer correctement et à bien recevoir la lumière. Quand nous n'appliquons pas tout cela dans notre vie, nous commençons à nous plaindre que notre destin est mauvais. Les initiés hindous, ces hommes doux, qui connaissent cette science profonde, commencent par une réception correcte de la nourriture, de l'eau, de l'air et de la lumière. Ceux qui suivent leurs écoles et qui apprennent cela deviennent des adeptes, des initiés, des yogis, et ceux qui ne l'apprennent pas ou qui ne le comprennent pas deviennent des fakirs. Une force puissante se cache dans la nourriture, et la science consiste à savoir comment accepter cette nourriture. Ne prenez jamais de la nourriture donnée par un criminel.

Pour pouvoir faire du bien, il faut comprendre les grandes forces et les grandes lois de la vie. Rien n'est plus fort que d'aimer la vie en soi-même, dans les autres et dans tous les êtres. Même dans les plus petits êtres existe une certaine intelligence qui est inséparable de la vie et qui doit nous réjouir. Un jour, eux aussi manifesteront cette intelligence. Pour que l'intelligence se manifeste, il faut que le corps, le cœur et l'intellect de l'homme y soient préparés. Vous devez savoir comment l'âme humaine s'est limitée. Pour cela, des milliers d'années d'études sont nécessaires. Quand nous commencerons à apprécier la vie de chaque être au même titre que la nôtre, nous comprendrons le sens profond et intérieur du bien. Parce que, le bien est l'expression de l'amour qui est la base de la vie. Pour comprendre et apprécier le bien en tant qu'expression de l'amour, il faut être extrêmement intelligent. Ainsi, lorsque vous rencontrez un homme prêt à se sacrifier pour vous, si vous

commencez à douter, à vous demander s'il vous aime ou non, alors, de cette manière vous causez la mort en vous-même. En doutant de son amour, vous doutez de l'amour de Dieu. Car, dans ce cas, lorsqu'un homme vous aime, cet amour appartient à celui qui vous a donné la vie. Le doute montre que vous n'avez pas assez de lumière et d'intelligence pour saisir les choses telles qu'elles sont. Alors, vous vous plaignez de votre destin. Vous devez savoir que l'homme est maître de son destin, mais, qu'à cause de son ignorance, il en est l'esclave. L'homme peut devenir tel qu'il le désire. C'est cela que signifie être maître de son destin. Une idée sacrée permet de tout réaliser dans la vie humaine. Pour exprimer cette grande idée, vous devez donner libre cours aux pensées lumineuses afin qu'elles manifestent leur force ; vous devez donner libre cours aux nobles aspirations pour qu'elles se réalisent. Chaque acte raisonnable doit être fait à temps. C'est en cela que se trouve la force des nouvelles idées du siècle présent.

Dans la vie, vient maintenant quelque chose de très bon qui n'était encore jamais arrivé. Ce qui n'est pas encore venu se réalisera maintenant. Aucun pouvoir ni aucune force au monde ne peuvent l'arrêter. Nous devons tous être prêts et être raisonnables afin de pouvoir exprimer le divin en nous-mêmes en le servant. La voie du bien, c'est servir le divin. C'est pour cela que nous sommes envoyés sur terre. Quand nous apprendrons à servir, alors nous serons des hommes heureux. Tout le monde doit être heureux, mais ne peuvent être heureux que ceux qui sont libres, ceux qui ont choisi la voie du bien.

Aujourd'hui, le monde a besoin de gens capables de servir leurs frères avec amour et de soulager leur vie en leur apprenant à vivre raisonnablement. De cette manière, le monde n'aura pas besoin de gouverneur. C'est la loi intérieure qui doit gouverner. Celui qui veut gouverner doit donner de lui-même, c'est-à-dire servir, tandis que celui qui est gouverné doit recevoir. Actuellement c'est tout à fait le contraire qui se passe, et c'est pourquoi un tel chaos existe dans la vie sociale. Quand quelqu'un en aura assez de rece-

voir, il prendra la place de celui qui gouverne et le gouverneur prendra, à son tour, la place de celui qui est gouverné ; ils se succèderont comme le font le jour et la nuit.

C'est la voie du bien et du service qui conduira l'humanité vers des horizons plus lumineux et vers une vie plus heureuse, où la seule loi sera l'Amour et où les gens vivront en frères.

Conférence tenue le 22 octobre 1933, Sofia.
(Editions Alpha-Dar, Sofia, 2002.)